

Il est pourtant necessaire, & toutes les autres nations Chrestiennes qui ont subiugué des païs infidelles l'ont ainsi pratiqué, que les peuples que l'on veut instruire en la Loy de Dieu, soient reduits à viure ensemble en bastiffans des bourgs, villes & villages sous de bons Chefs, autrement comment voudroient ils qu'on les rendit iamais Chrestiens, les Religieux peuvent-ils tousiours courir avec eux Hyuer & Esté, les bois & les montagnes, & quelques fois en des pays fort esloignez, chargez de leurs ornemens & petites
170 commoditez, ce seroit vouloir rendre || les Religieux autant Sauvages que les Sauvages mesmes, & s'ils ne pourroient iamais longtemps perseuerer dans cette fatigue, ny les Sauvages deuenir gueres autres que tousiours barbares, les Religieux les venans à quitter, puis que les François mesmes, mieux instruits & esleuez dans l'Escole de la Foy, deuiennent Sauvages pour si peu qu'ils viuent avec les Sauvages, & perdent presque la forme du Chrestien, si cela est, comme il est vray semblable, pourquoy voudroit on que l'on hasardat imprudemment le saint Baptesme à des personnes qu'on sçait asseurement (estans errans comme ils sont) qu'ils ne pourroient viure en Chrestiens, l'experience nous la * fait voir en ce que la pluspart des Sauvages que nos Freres ont baptisez en Canada, & puis renuoyez hyuerner entre leurs parens pour y profiter, y ont au contraire presque oublié la pratique du Chrestien, & fussent deuenus derechef Sauvages sans le soin que l'on a pris de les redresser : Et c'est pourquoy ie dis que l'on ne fera iamais grand profit, si on ne suit nostre premier dessein, qui est de les rendre